

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 11 (2019)
Heft: 1: Suisse romande - Suisse allemande : cultures et politiques dans les soins de longue durée

Artikel: Hier et aujourd'hui : le Domaine spécialisé personnes âgées
Autor: Leser, Markus
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-885932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hier et aujourd'hui

Le Domaine spécialisé personnes âgées

Lorsque j'ai repris la responsabilité du Domaine spécialisé personnes âgées, le 1er mai 2003, l'univers de Curaviva Suisse était bien différent de ce qu'il est aujourd'hui. Je pourrais comparer mes premières années au sein du Domaine spécialisé personnes âgées à l'achat d'un vieux corps de ferme. Beaucoup de choses étaient vieilles. Où qu'on regarde, des poutres pourries avaient besoin d'être retapées. Il était donc temps de préparer le renouveau. Quelques années plus tard, en 2007, le Domaine spécialisé personnes âgées a déménagé à Berne – suivi une année plus tard par les autres domaines et départements de l'association. Cette année-là, l'ancienne association romande, Fradipa, a rejoint Curaviva Suisse. Au terme de longues négociations, nous avons fini par nous entendre. La présidence du Domaine spécialisé personnes âgées est passée en mains romandes, une fonction occupée à l'époque par Tristan Gratier, alors secrétaire général de l'association vaudoise Avdems – renommée depuis Héviva.

La diversité est une force

Son arrivée et celle des associations romandes ont marqué un changement de culture, avec davantage de souplesse, mais aussi de longues discussions sur certains sujets pour parvenir à des arrangements. Pour une association nationale, la défense des intérêts de l'est et de l'ouest, du sud et du nord, est toujours un défi. Pour y faire face, elle doit sans cesse être prête au compromis. Cependant, liée à une confiance mutuelle, cette diversité constitue sa force.

Aujourd'hui, le Domaine spécialisé personnes âgées est une instance professionnelle reconnue, qui incarne justement cette diversité. Au sein de notre équipe, les trois langues nationales officielles sont représentées et des experts chevronnés font avancer les dossiers. Au printemps 2019, nous renforcerons aussi le secteur économie de la santé avec une ou un spécialiste de langue française. Nous serons ainsi plus visibles et plus présents en Suisse romande et au Tessin.

Et si le «röstigraben» si souvent invoqué existe en effet, il n'est pas infranchissable – et c'est ce qui est bien dans l'histoire! Un intérêt et une confiance réciproques permettent de construire une culture et une compréhension communes. C'est ce que j'ai toujours vécu à chacune de mes visites en Suisse romande. Même les moyens technolo-



«Je souhaite pour l'avenir mettre à profit tout le potentiel que nous avons de part et d'autre chez Curaviva Suisse.»

Markus Leser, responsable du Domaine spécialisé personnes âgées

giques requièrent aussi toujours le contact et les échanges personnels et directs.

La barrière de la langue

Une autre difficulté – et qui ne m'épargne pas non plus – est celle de la langue. Comprendre est une chose, vivre dans une langue étrangère en est une autre. Ainsi, des malentendus peuvent surgir parce qu'on ne s'est pas compris ou parce qu'on a mal évalué les informations données par son interlocuteur. Et c'est d'autant plus difficile lorsqu'il s'agit de discussions professionnelles et techniques. Il arrive même qu'on ne se comprenne pas quand on parle la même langue. Alors, imaginez quand la langue n'est pas la sienne!

Je souhaite pour l'avenir que nous utilisions encore mieux tout le potentiel que nous avons sans aucun doute de part et d'autre chez Curaviva Suisse. Peut-être

pourrions-nous imaginer, par exemple, que des collaboratrices et collaborateurs alémaniques travaillent durant trois mois auprès d'une association cantonale en Suisse romande ou au Tessin, et inversement. C'est une excellente occasion d'améliorer ses connaissances linguistiques, mais aussi d'apprendre à mieux se connaître personnellement et de découvrir une autre culture. Le «röstigraben» ne sera donc plus une ligne de séparation, mais une liaison qui élargit l'horizon personnel et professionnel. ●

«Pour une association nationale, la défense des intérêts est toujours un défi.»

Texte traduit de l'allemand